

### Le prophète Moïse

Moïse et son peuple ayant été sauvés de l'oppression le jour de `Âchûrâ`, Muhammad decide de jeûner ce jour afin d'exprimer sa joie.

Il ne convient pas que les gens du Livre, (les chrétiens et les juifs), fassent du tort au prophète d'Allah Muhammad, béni soit-il lui et sa famille. En effet, tout être humain est sensé posséder un minimum d'équité, de loyauté, et de sens moral ; de ce fait, il ne peut qu'être fidèle à celui qui a été l'ami de son père, s'est montré généreux envers lui, et en a fait l'éloge. Telle devrait être l'attitude de tous face à celui qui a traité avec tant de chaleur et d'admiration les grands personnages de l'histoire morale de la civilisation humaine.

Pour les juifs et les chrétiens, la source de la morale se trouve dans la Torah, révélée à Moïse fils de `Imrân et l'Évangile donné à Jésus fils de Marie. Ces deux livres ont répandu leur lumière dans la vie des hommes grâce à ces deux illustres et vertueux prophètes, Moïse et Jésus, qu'Allah leur accorde sa miséricorde et ses bénédictions.

Concernant l'attitude de Muhammad à leur égard, nous avons déjà vu quelle belle affection le rattachait au Messie et à quel point il a fait son éloge. A présent nous allons voir en quels termes

il a évoqué son autre frère, à savoir le prophète Moïse fils de `Imrân. Chaque année, le 10 du mois d'al-Muharram, de nombreux musulmans jeûnent afin de revivifier la sunna de leur prophète. Celui-ci a en effet instauré ce jeûne pour suivre l'exemple de Moïse et commémorer sa délivrance et celle de son peuple. Al-Bukhârî, Muslim ainsi que d'autres ont rapporté que l'envoyé d'Allah en arrivant à Médine a trouvé les juifs jeûnant le jour de `Âchûrâ`. L'Envoyé d'Allah leur demanda : «Qu'est ce jour que vous jeûnez ?». Ils répondirent : «C'est un grand jour, celui où Allah a sauvé Moïse et son peuple et où il a noyé Pharaon et les siens. Moïse l'a jeûné en signe de reconnaissance». L'Envoyé d'Allah dit alors : «Nous sommes plus dignes de Moïse que vous». L'envoyé d'Allah l'a alors jeûné et ordonna de faire de même.

La délivrance de Moïse et de son peuple de l'oppression, l'injustice et la violence de Pharaon, est un événement heureux dont le récit a été révélé par inspiration à Muhammad : il appartient au corpus coranique que les musulmans récitent génération après génération en rendant grâce à Allah pour ce bienfait immense dont il a comblé Moïse et son peuple:

«Nous révélâmes à Moïse : «Pars la nuit, à la tête de Mes serviteurs, puis, trace-leur un passage à sec dans la mer : sans craindre une poursuite et sans éprouver aucune peur». Pharaon les poursuivit avec ses armées. La mer les submergea bel et bien. Pharaon égara ainsi son peuple

et ne le mit pas sur le droit chemin. Ô Enfants d'Israël, Nous vous avons déjà délivrés de votre ennemi, et Nous vous avons donné rendez-vous sur le flanc droit du Mont. Et Nous avons fait descendre sur vous la manne et les cailles ».

«(Rappelle-toi) quand Moïse dit à son peuple : «Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous quand Il vous sauva des gens de Pharaon qui vous infligeaient le pire châtement. Ils massacraient vos fils et laissaient en vie vos filles. Il y avait là une dure épreuve de la part de votre Seigneur» .

C'est la célébration de cet immense triomphe qui a réjoui le prophète de l'Islam et l'a incité à jeûner le jour de sa commémoration, recommandant aux musulmans de l'imiter pour exprimer leur gratitude envers Allah, loué soit-il. L'histoire de la délivrance du peuple hébreu est évoquée dans de nombreux passages coraniques qui nous apportent des informations véridiques sur l'illustre Moïse, qu'Allah le bénisse. La sunna abonde aussi en témoignages le concernant comme nous le verrons plus loin.

**L'évocation de Moïse dans le Coran :**

***Tantôt il s'agit d'une simple allusion* :**

« Et mentionne dans le Livre Moïse. C'était vraiment un élu, et c'était un Messager et un prophète. Du côté droit du Mont (Sinai) Nous l'appelâmes et Nous le fîmes approcher tel un confident. Et par Notre miséricorde, Nous lui donnâmes Aaron son frère comme prophète ».

***Tantôt l'évocation est plus précise* :**

«Et Nous révélâmes à la mère de Moïse [ceci] :

«Allaite-le. Et quand tu craindras pour lui, jette-le dans le flot. Et n'aie pas peur et ne t'attriste pas : Nous te le rendrons et ferons de lui un Messager». Les gens de Pharaon le recueillirent, pour qu'il leur soit un ennemi et une source d'affliction ! Pharaon, Hâmân et leurs soldats étaient fautifs. Et la femme de Pharaon dit : «(Cet enfant) réjouira mon oeil et le tien ! Ne le tuez pas.

Il pourrait nous être utile ou le prendrons-nous pour enfant». Et ils ne pressentaient rien. Et le coeur de la mère de Moïse devint vide. Peu s'en fallut qu'elle ne divulguât tout, si Nous n'avions pas renforcé son coeur pour qu'elle restât du nombre des croyants. Elle dit à sa soeur : «Suis-le» ; elle l'aperçut alors de loin sans qu'ils ne s'en rendent compte.

Nous lui avons interdit auparavant (le sein) des nourrices. Elle (la soeur de Moïse) dit donc : «Voulez-vous que je vous indique les gens d'une maison qui s'en chargeront pour vous tout en étant bienveillants à son égard ?»... Ainsi Nous le rendîmes à sa mère, afin que son oeil se

réjouisse, qu'elle ne s'affligeât pas et qu'elle sût que la promesse d'Allah est vraie. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. Et quand il eut atteint sa maturité et sa pleine formation, nous lui donnâmes la faculté de juger et une science. C'est ainsi que nous récompensons les bienfaisants ».

«Rends-toi auprès de Pharaon car il a outrepassé toute limite. [Moïse] dit : «Seigneur, ouvre-moi ma poitrine, et facilite ma mission, et dénoue un noeud en ma langue, afin qu'ils comprennent mes paroles, et assigne-moi un assistant de ma famille : Aaron mon

frère, accrois par lui ma force ! et associe-le à ma mission, afin que nous Te glorifions beaucoup, et que nous T'invoquions beaucoup ».

Le Coran évoque aussi en termes laudatifs le livre révélé à Moïse, à savoir la Torah :

«Nous avons fait descendre la Thora dans laquelle il y a guide et lumière ».

«Mais comment te demanderaient-ils d'être leur juge quand ils ont avec eux la Thora dans laquelle se trouve le jugement d'Allah ? ».

«Et [rappelez-vous], lorsque Nous avons donné à Moïse le Livre et le Discernement afin que vous soyez guidés ».

«Puis Nous avons donné à Moïse le Livre complet en récompense pour le bien qu'il avait fait, et comme un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde. Peut-être croiraient-ils en leur rencontre avec leur Seigneur (au jour du Jugement dernier) ».

## **L'évocation de Moïse dans la Sunna**

Voyons à présent les hadiths où il est évoqué par le prophète Muhammad :

- «Un juif est venu voir le Prophète, qu'Allah lui accorde ses bénédictions, et lui dit : «ô Muhammad, un auxiliaire médinois parmi tes compagnons m'a giflé». On amena l'homme et le Prophète lui dit : «Pourquoi l'as-tu giflé ?» Il répondit : «ô envoyé d'Allah, je suis passé à côté du juif et je l'ai entendu dire : «Je jure par Celui qui a élu Moïse au-dessus des humains» J'ai dit :

«et aussi au-dessus de Muhammad?»

Je me suis mis en colère et je l'ai alors giflé».

Le Prophète dit alors : «Ne me préférez pas à Moïse car les hommes périront comme foudroyés à la fin des temps, je serai le premier à reprendre conscience et je verrai Moïse empoignant un pied du Trône. Or, je ne sais pas s'il s'est réveillé avant moi ou s'il a été épargné par le foudroiement, l'ayant déjà subi sur la montagne »».

- Le Prophète a décrit son frère Moïse le dépeignant débordant de vertu et de pudeur en disant : «Moïse était un homme timide, pudique et chaste [aimant cacher son corps] ».

- Alors qu'ils subissaient des préjudices de la part de certaines personnes, le prophète se rappela son frère Moïse et dit : «Qu'Allah soit bon envers Moïse, il a subi plus de préjudices que cela et il fit preuve de patience.». Notre prophète a alors suivi l'exemple de son frère Moïse, se conformant ainsi à la parole d'Allah qui dit : «Suis donc leur direction ».

- Un jour le Prophète est sorti de chez lui et s'est présenté devant les compagnons. Il leur a dit : «Les communautés ont été passées en revue devant moi et j'ai vu une immense foule qui cachait l'horizon. On m'a dit : «C'est Moïse parmi son peuple »».

- Le Prophète ne manquait pas une occasion de mentionner Moïse. Durant le pèlerinage de l'adieu, le Prophète passa par la vallée d'al-'Azraq. Il demanda: «Quelle vallée est-ce ?» On lui répondit : «C'est la vallée d'al-'Azraq» Il dit alors : «J'ai en moi la vision de Moïse descendant de la colline implorant

Allah, Puissant et Majestueux, à très haute voix en prononçant la talbiya [invocation lors du pèlerinage]».

- Le Prophète a expliqué que la communauté musulmane devait beaucoup à Moïse car il a suggéré au Prophète l'allègement du nombre de prières. Toutes les versions convergent pour dire que, quand Allah exalté soit-il, a imposé au Prophète et sa communauté cinquante prières quotidiennes, il rencontra Moïse au sixième ciel. Celui-ci lui dit : «Repars chez ton Seigneur et demande-lui l'allègement pour ta communauté car je me suis beaucoup querellé avec les fils d'Israël, et ta communauté est dans une situation plus faible ». Le Prophète ne cessa d'aller et venir entre Moïse et Allah, Puissant et Majestueux, et Allah d'alléger à chaque fois le nombre de prières quotidiennes jusqu'à ce qu'il fût réduit à cinq. Aussi, les ulémas, à chaque fois qu'ils se rappellent ce conseil avisé de Moïse, prient-ils en disant : «Qu'Allah récompense Muhammad pour nous et qu'il récompense Moïse pour nous. »

Tel est le rang élevé qu'occupe le prophète Moïse fils de `Imrân dans le Coran et la Sunna. C'est avec lui qu'est apparue l'interdiction de porter préjudice aux prophètes, devenue une obligation incluse dans la foi en Allah, tandis que porter préjudice aux prophètes est une conséquence résultant de cette foi et une preuve de la réalité de celle-ci : «Ô vous qui croyez! Ne soyez pas comme ceux qui ont offensé Moïse. Allah l'a déclaré innocent de leurs accusations, car il était honorable auprès d'Allah ».

Il était wajîh auprès d'Allah. Le wajîh, en arabe est celui qui a une grande valeur, est d'un rang élevé et possède de nobles qualités. Comment savons-nous tout cela ? Grâce au Coran révélé à Muhammad et aux paroles de ce prophète loué, qui aime Moïse, perpétue son exemple et exalte sa renommée et sa grandeur.

De même que pour Moïse, nous ne voyons aucun motif valable, d'ordre rationnel ou moral, qui justifie qu'une personne sensée, en particulier si elle appartient aux gens du Livre, hâisse ou cherche à causer du tort au prophète d'Allah Muhammad.

Peut-on le haïr à cause de sa foi en Allah, son amour et son dévouement à Sa cause ?

De son désir ardent de libérer l'homme de toute autre servitude que celle qui nous soumet à Allah, ou de son appel à l'union du genre humain et à la restauration de sa dignité originelle ? De son vaste horizon religieux qui englobe la foi aux livres saints et aux envoyés qui l'ont précédé ? De sa bienveillance envers tous les hommes et toutes les créatures ?

Doit-on le haïr parce qu'il disait tous les matins : «ô Allah tout bien dont je bénéficie ce matin ou dont jouit une de Tes créatures provient de Toi seul, sans associé, alors à Toi la louange et les remerciements? »

Parce qu'Allah l'a envoyé comme une miséricorde pour le monde entier ? Parce qu'il a lancé dans le monde un mouvement de vaste renaissance éclairée ? Parce qu'il a rehaussé la valeur de la raison, de la science et de la connaissance ? Parce qu'il a chassé la superstition, le charlatanisme et les illusions ?

Parce qu'il a combattu l'injustice, la tyrannie et le mensonge ? Est-ce parce qu'il a déclaré que la compassion pour un chien assoiffé a permis à une prostituée d'obtenir le pardon d'Allah ? Ou bien est-ce parce qu'il était doux, accommodant, très humble, et pudique ?

Parce qu'il était loyal et fidèle, se rappelant ceux qui lui ont fait du bien, désirant les en récompenser même s'ils sont morts idolâtres ? Parce qu'il était respectueux des engagements et pactes contractés ? Parce qu'il répondait à la mauvaise action par une bonne action et qu'il pardonnait généreusement (tel qu'il est décrit dans la Torah) ? Parce qu'il aimait la pureté, la propreté et la beauté et disait : «Allah est beau et aime la beauté »?.

Parce qu'il recherchait la protection divine contre le chagrin causé par quelque malheur touchant les biens, la famille ou les enfants ? Parce qu'il a rassemblé en sa personne les vertus

morale tel que décrit par Allah : «Et tu es certes, d'une moralité éminente ».

Ce serait là une attitude bien extravagante... ! Un homme de saine constitution peut-il être indisposé par la beauté éclatante des roses et leur parfum, par la splendeur et la sublimité de la perfection, par l'éclat de la lumière, par la pureté du savoir et son étendue, par la clairvoyance de la raison, par la noblesse d'âme ou par l'harmonie de la belle parole et la belle action ?